



# Les familles Levasseur et Carmel Capsule Web et réseaux sociaux



## Une étonnante histoire de famille... et de probabilités

### Une rencontre improbable : quatre unions entre les Levasseur et les Ouellet

*Une remarquable histoire de famille,  
un lien extraordinaire et une question de probabilités.*



*Image générée automatiquement à des fins d'illustration seulement.  
Les visages et les personnes représentés ne correspondent à aucune personne réelle.*

Les descendants d'Alphonse Levasseur et d'Odina Boucher présentent une situation généalogique particulièrement étonnante.

Quatre de leurs enfants ont épousé quatre enfants du même couple, William Ouellet et Joséphine Gagnon : trois frères et leur sœur.

Ainsi, trois filles Levasseur ont épousé trois frères Ouellet, tandis que leur frère Joseph a épousé la sœur de ces derniers.

En moins de six ans, les familles Levasseur et Ouellet se sont unies par quatre mariages.

#### MAIS À QUEL POINT EST-CE EXCEPTIONNEL?

Il serait tentant de calculer la probabilité comme si chaque mariage résultait d'un choix aléatoire parmi tous les célibataires admissibles du Québec.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, toutefois, les cercles sociaux étaient beaucoup plus restreints : paroisse, voisinage, familles élargies, connaissances et vie communautaire.

Une importante étude menée aux Pays-Bas (1840–1922) a montré que 4,14 % des mariages se faisaient entre « cousins par échange », un taux qui atteignait environ 5 % entre 1890 et 1900.

Cependant, que quatre enfants d'une même famille épousent quatre enfants d'une autre famille demeure très rare. La première union multiple inattendue des occasions de se rencontrer et de célébrer ensemble, ce qui favorise les unions suivantes.

#### UNE CHRONOLOGIE REMARQUABLE DE 1907 À 1913

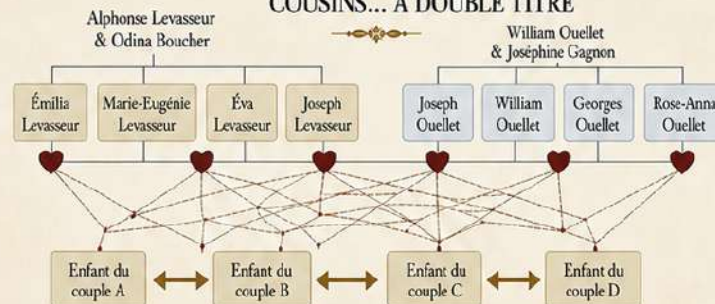
- 1907** 22 juillet 1907  
Émilie Levasseur épouse Joseph Ouellet
- 1910** 25 juillet 1910  
Marie-Eugénie Levasseur épouse William Ouellet
- 1912** 10 septembre 1912  
Éva Levasseur épouse Georges Ouellet
- 1913** 1<sup>er</sup> avril 1913  
Joseph Levasseur épouse Rose-Anna Ouellet

En moins de six ans, les familles Levasseur et Ouellet se sont étroitement unies par quatre mariages.



Quatre mariages entre les enfants des deux mêmes fratries constituent une configuration remarquable et exceptionnelle, même dans ce contexte.

#### COUSINS... À DOUBLE TITRE



Les enfants nés de ces quatre couples ont les mêmes quatre grands-parents : Alphonse Levasseur et Odina Boucher d'un côté, et William Ouellet et Joséphine Gagnon de l'autre.

Ils sont donc doubles cousins germains, plus étroitement apparentés que des cousins germains ordinaires.

Derrière les chiffres et la question des probabilités,  
il y a quatre rencontres, quatre histoires d'amour et quatre nouvelles familles.  
Un chapitre rare et précieux de notre histoire familiale.

## Dans ce numéro

### **Une étonnante histoire de famille... et de probabilités — Page 1**

Présentation des quatre mariages Levasseur-Ouellet célébrés entre 1907 et 1913 et de leur caractère exceptionnel.

### **Deux familles sans lien de parenté connu — Page 3**

Les familles n'avaient aucun lien connu avant le mariage d'Émilie Levasseur et de Joseph Ouellet en 1907.

### **Le premier mariage change les probabilités — Page 3**

La première union multiplie les rencontres familiales; les mariages suivants ne sont donc pas des événements indépendants.

### **Des doubles cousins germains — Pages 4**

Les enfants des quatre couples partagent leurs quatre grands-parents, une particularité importante.

### **Parcours migratoire de la lignée Levasseur — Page 4**

Carte du parcours ancien d'une lignée du chromosome Y, de l'Afrique de l'Est à l'Europe occidentale.

### **Saint-Éloi au temps des deux familles Levasseur et Ouellet — Page 5**

Portrait d'une communauté agricole marquée par les fermes familiales, la production laitière et une beurrerie.

### **Deux lignées, deux familles fondatrices — Page 6**

Sept générations reliant Alphonse et William aux pionniers Laurent Levasseur et René Ouellet/Houallet.

### **Le lien entre Alphonse Levasseur et William Ouellet — Page 7**

Démonstration de leur lien de cousins au quatrième degré par Pierre Levasseur et Élisabeth Michaud.

### **La maisonnée d'Octave Levasseur à Saint-Éloi en 1891 — Page 8**

Huit personnes et trois générations vivent dans le ménage numéro 31 dirigé par Octave.

### **De Saint-Éloi à Trois-Pistoles, trente ans d'évolution — Pages 8-9**

Entre 1891 et 1921, Alphonse passe de la maisonnée paternelle à la direction de son propre ménage.

### **La maisonnée de William Ouellet à Saint-Éloi en 1891 — Page 10**

William vit avec son épouse, leurs six enfants et sa sœur Adèle, soit neuf personnes.

### **Sources, recherches et révision — Page 10**

Présentation des collaborateurs, des sources et de l'utilisation supervisée de l'intelligence artificielle.

## Deux familles sans lien de parenté connu



Un élément important doit être précisé : **les deux familles n'étaient pas apparentées avant ces mariages.**

Alphonse Levasseur et Odina Boucher, parents des quatre enfants Levasseur concernés, n'avaient **aucun lien de parenté connu** avec William Ouellet père et Joséphine Gagnon, parents des quatre enfants Ouellet.

Il ne s'agit donc pas de mariages entre cousins ni d'alliances résultant d'une parenté commune. Nous sommes plutôt devant **deux familles distinctes dont quatre enfants de l'une ont épousé quatre enfants de l'autre.**

Le premier mariage, celui d'Émilia Levasseur et de Joseph Ouellet en 1907, crée le premier lien entre les deux familles. Les trois mariages suivants viennent ensuite renforcer cette alliance familiale.

### Le premier mariage change les probabilités

Il faut également considérer un phénomène très humain que les mathématiques simples ne peuvent pas reproduire.

Après le mariage d'Émilia Levasseur et de Joseph Ouellet en 1907, les deux familles, jusque-là sans lien de parenté connu, deviennent liées **par alliance**.

Les frères et sœurs se rencontrent davantage. On participe aux mêmes fêtes familiales, on se rend visite et on célèbre ensemble baptêmes, mariages et fêtes religieuses. Les jeunes célibataires des deux familles ont ainsi davantage d'occasions de se connaître.

Autrement dit, le premier mariage **augmente probablement les possibilités de rencontre menant au deuxième.**

Puis deux mariages multiplient encore les occasions de rencontres.

Au troisième mariage, les familles Levasseur et Ouellet sont déjà étroitement liées par alliance.

C'est pourquoi il serait faux de multiplier quatre probabilités indépendantes comme s'il s'agissait de quatre tirages au sort. Les événements ne sont pas indépendants : chaque nouvelle union rapproche davantage les deux familles.

## Des doubles cousins germains

Ces quatre unions ont produit une particularité généalogique particulièrement intéressante.

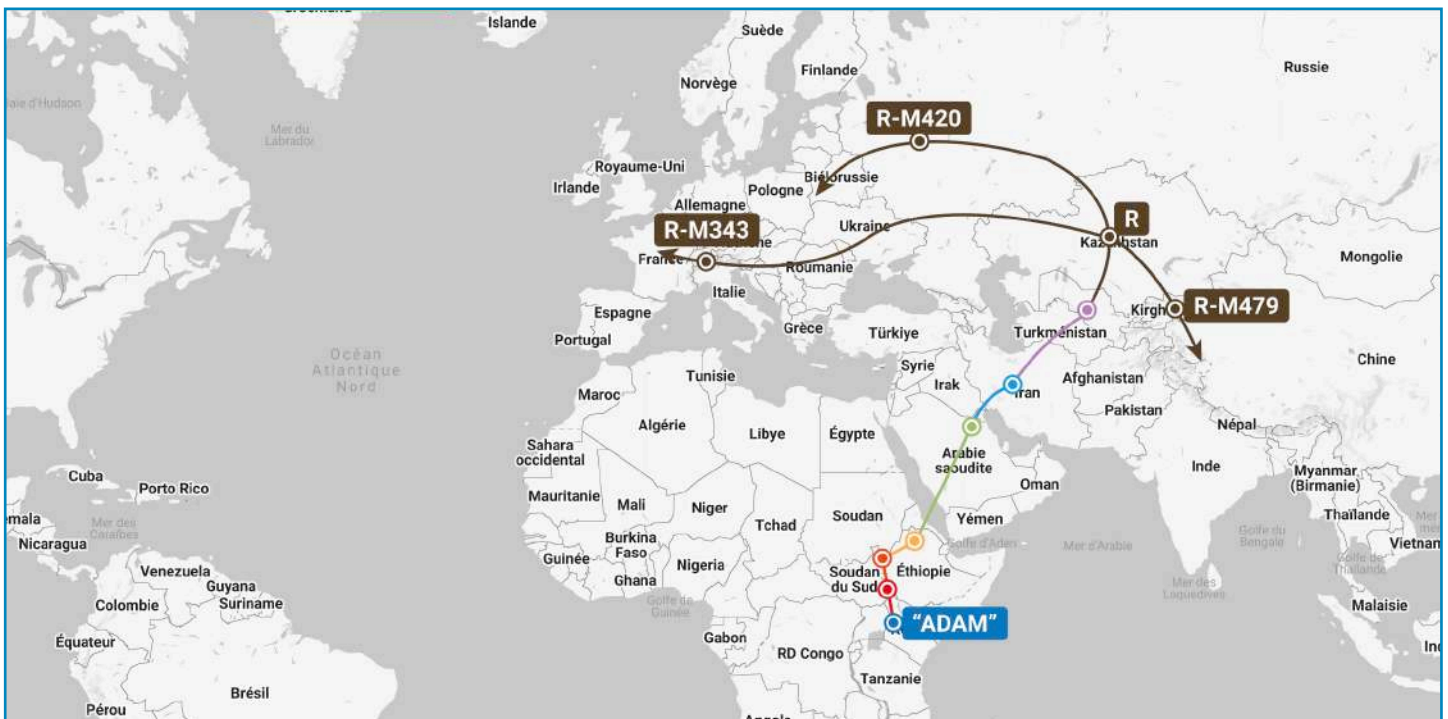
**Les quatre couples Levasseur-Ouellet ne sont pas cousins entre eux. Ce sont leurs enfants qui deviennent doubles cousins germains les uns des autres.**

Prenons, par exemple, un enfant d'Émilia Levasseur et de Joseph Ouellet et un enfant de Marie-Eugénie Levasseur et de William Ouellet.

Du côté Levasseur, leurs mères, Émilia et Marie-Eugénie, sont sœurs. Les deux enfants ont donc les mêmes grands-parents maternels : **Alphonse Levasseur et Odina Boucher**. Du côté Ouellet, leurs pères, Joseph et William, sont frères. Les deux enfants ont également les mêmes grands-parents paternels : **William Ouellet père et Joséphine Gagnon**.

Les deux enfants partagent donc **leurs quatre grands-parents**. C'est ce que l'on appelle des **doubles cousins germains**. Dans une relation ordinaire de cousins germains, deux personnes partagent un seul couple de grands-parents. Dans le cas des descendants de ces couples Levasseur-Ouellet, ils partagent les deux couples de grands-parents.

***Cette particularité peut également être importante dans l'interprétation des tests ADN autosomaux : des doubles cousins germains peuvent partager davantage d'ADN que des cousins germains ordinaires, puisque leur parenté passe simultanément par les deux côtés de leur famille***



*Cette carte illustre le parcours migratoire d'une lignée paternelle humaine appartenant à la branche Laurent Levasseur, de ses origines en Afrique de l'Est à l'Europe occidentale. Les marqueurs du chromosome Y indiquent les principales étapes : "Adam", R, R-M479, R-M420 et R-M343. Les itinéraires suggèrent une migration à travers la péninsule arabe, l'Iran, l'Asie centrale et enfin l'Europe.*

# Saint-Éloi au temps des Levasseur et des Ouellet

## Une communauté rurale en transformation, 1880-1920

Lorsque les familles Levasseur et Ouellet s'établissent dans le secteur de Saint-Éloi à la fin du XIXe siècle, la paroisse est encore relativement jeune. Saint-Éloi a été formée en 1848 à partir de territoires détachés des seigneuries de L'Isle-Verte et de Trois-Pistoles. En quelques décennies, les terres sont progressivement défrichées et occupées par des familles dont la vie quotidienne repose principalement sur l'agriculture.

Le paysage que connaissent alors les Levasseur et les Ouellet est celui d'une campagne profondément rurale. Les maisons et les bâtiments agricoles s'échelonnent le long des rangs. Les fermes pratiquent généralement une agriculture diversifiée combinant élevage, cultures et production destinée d'abord aux besoins de la famille, puis de plus en plus aux marchés locaux. Les grandes granges-étables en bois constituent l'un des éléments caractéristiques du paysage. Plusieurs formes de toiture sont alors employées dans la région, notamment les toits à deux versants, les toits à dos d'âne et ceux comportant des demi-croupes ou des larmiers retroussés.

À la même époque, la famille de **William Ouellet et Joséphine Gagnon** est également présente dans cette partie du territoire des Basques. Leurs enfants Joseph, William, Georges et Rose-Anna vont bientôt jouer un rôle particulièrement important dans l'histoire familiale des Levasseur.

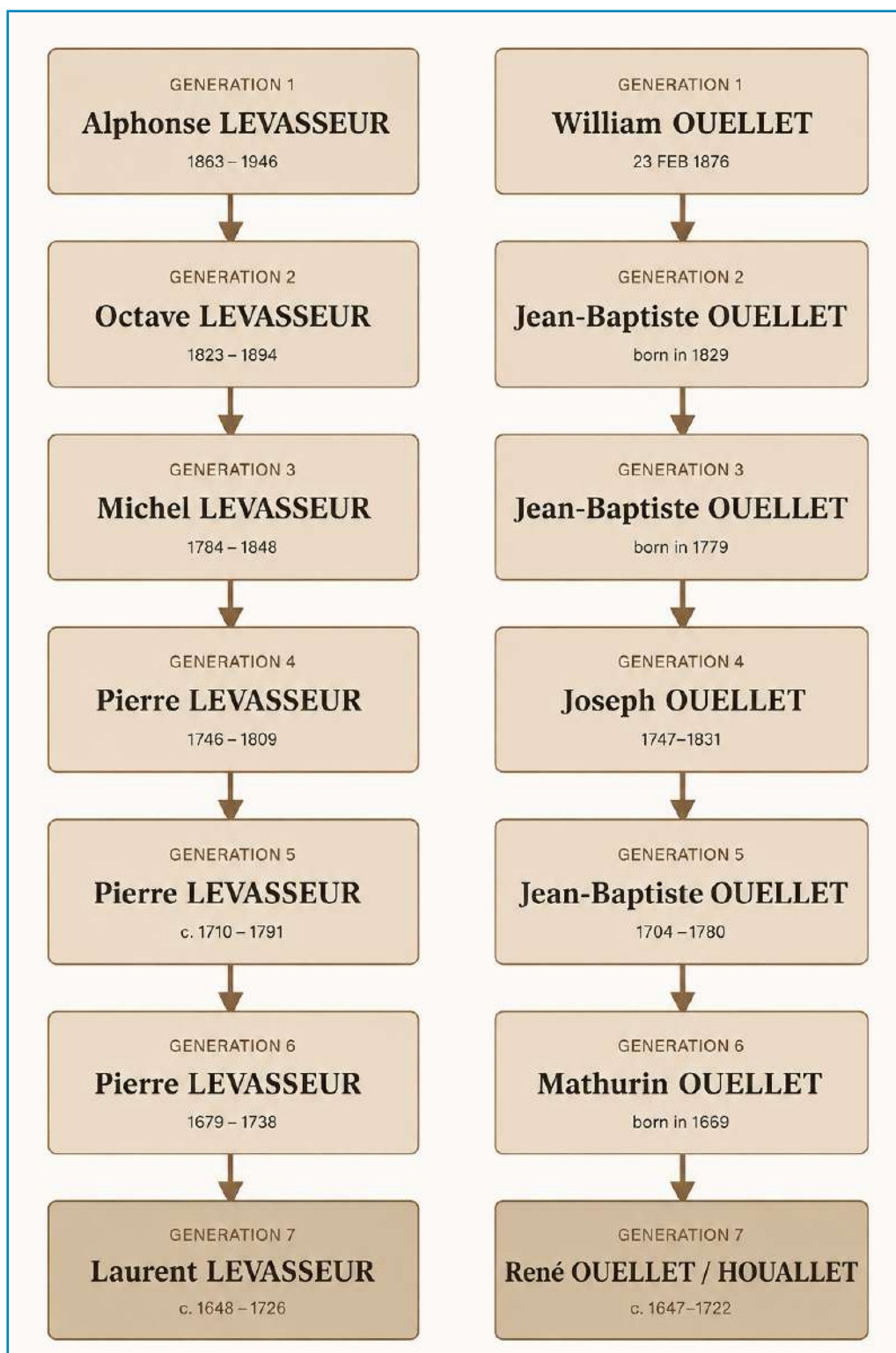
Entre **1907 et 1913**, un phénomène familial remarquable se produit : quatre enfants d'Alphonse Levasseur et d'Odina Boucher épousent quatre enfants de William Ouellet et de Joséphine Gagnon. **Émilia Levasseur épouse Joseph Ouellet en 1907; Marie-Eugénie Levasseur épouse William Ouellet en 1910; Éva Levasseur épouse Georges Ouellet en 1912; puis Joseph Levasseur épouse Rose-Anna Ouellet en 1913.**

Cette période correspond également à une transformation graduelle de l'agriculture de Saint-Éloi. La production laitière prend une place croissante et conduit les cultivateurs à s'organiser collectivement. Vers 1920, des agriculteurs de Saint-Éloi et de L'Isle-Verte mettent sur pied une beurrerie dans le 2e Rang de Saint-Éloi. Elle permettra de transformer localement une partie de la production laitière et demeurera en activité pendant plus d'un demi-siècle. Lorsqu'elle fermera ses portes en 1972, elle sera la dernière petite beurrerie encore en activité sur le territoire des Basques.

Ainsi, le Saint-Éloi qu'ont connu les Levasseur et les Ouellet entre 1880 et 1920 se situe à la charnière de deux époques. Le village demeure profondément agricole et familial, mais les méthodes de production commencent à évoluer et les cultivateurs s'organisent davantage pour transformer et commercialiser leurs produits.

## Deux lignées, deux familles fondatrices

Ce schéma présente, sur **sept générations**, les lignées paternelles directes d'**Alphonse Levasseur** et de **William Ouellet**. La lignée Levasseur remonte jusqu'à **Laurent Levasseur (v. 1648–1726)**, tandis que la lignée Ouellet conduit à **René Ouellet/Houallet (v. 1647–1722)**. Il permet ainsi de visualiser, génération après génération, les racines de ces deux familles qui se rapprocheront à Saint-Éloi au début du XX<sup>e</sup> siècle.



## Le lien de parenté entre Alphonse Levasseur et William Ouellet

**Alphonse Levasseur et William Ouellet étaient cousins au quatrième degré.** Ils descendaient tous deux de **Pierre Levasseur (1679-1738)** et d'**Élisabeth Michaud (1685-1766)**, leurs arrière-arrière-arrière-grands-parents communs. La branche d'Alphonse se poursuit par leur fils Pierre Levasseur, tandis que celle de William passe par leur fils Joseph Levasseur, puis rejoint la famille Ouellet par le mariage de Marie-Madeleine Levasseur avec Joseph Ouellet.

Sources : Base de données des Levasseur d'Amérique inc. - Calculs faits par T.N.G.



*Louise et Jean-Pierre Levasseur, deux fiers descendants d'Alphonse Levasseur non loin de la terre ancestrale Levasseur. Au loin le fleuve St-Laurent et l'Île Verte.*

## La maisonnée d'Octave Levasseur à Saint-Éloi en 1891

Le recensement canadien de 1891 nous offre un instantané particulièrement précieux de la famille d'**Octave Levasseur** à Saint-Éloi, dans le district de Témiscouata. La famille porte le **numéro 31** du recensement. Octave, âgé de **66 ans**, y est désigné comme chef de ménage. À ses côtés se trouve son épouse **Émilie**, également âgée de 66 ans.

Mais la maisonnée ne se limite pas à ce couple. Leur fils **Alphonse Levasseur**, âgé de **28 ans**, y est recensé avec sa jeune famille. Alphonse est marié et exerce la profession de **cultivateur**. Le document précise également qu'il sait lire et écrire, qu'il est Canadien français et de religion catholique romaine. Il est né vers 1863 au Québec et réside à Saint-Éloi en 1891.

Avec lui apparaît son épouse, inscrite dans la transcription d'Ancestry sous le prénom « **Odile** », âgée de 23 ans. Il faut ici être prudent : cette transcription correspond très vraisemblablement à **Odina Boucher**, épouse d'Alphonse. Le recensement énumère ensuite leurs trois jeunes enfants : **Joseph, 6 ans; Cyrice, 3 ans; et Émilie, 1 an.**

La composition de cette maisonnée est révélatrice de la vie rurale de l'époque. À 66 ans, Octave demeure chef du ménage, tandis que son fils Alphonse, déjà marié et père de trois enfants, est lui-même cultivateur. On se trouve donc devant **trois générations réunies dans la même maisonnée** : Octave et Émilie, leur fils Alphonse et sa conjointe, puis leurs petits-enfants Joseph, Cyrice et Émilie.

Un autre détail rend le ménage encore plus intéressant : **Michel Levasseur, âgé de 74 ans, est également recensé avec la famille et identifié comme frère d'Octave.** La maison d'Octave accueille donc non seulement la jeune famille de son fils, mais aussi un membre de sa propre génération.

Cette situation permet de mieux comprendre l'organisation familiale et agricole des Levasseur à Saint-Éloi à la fin du XIXe siècle. **Huit personnes** sont associées à la maisonnée : Octave, Émilie, Alphonse, son épouse, leurs trois enfants et Michel. Le document ne permet toutefois pas d'affirmer à lui seul qu'ils habitaient tous exactement sous le même toit ni qu'Alphonse travaillait la même terre que son père; le numéro de famille indique avant tout leur regroupement comme maisonnée aux fins du recensement.

Pour notre recherche foncière, cette information est néanmoins capitale. Alphonse n'apparaît pas comme chef d'une exploitation indépendante : **il est expressément enregistré comme fils d'Octave**, tandis qu'Octave demeure le chef de la famille.

## La maisonnée d'Octave Levasseur à Saint-Éloi en 1921 De Saint-Éloi à Trois-Pistoles : trente années d'évolution

La comparaison des recensements de **1891 et 1921** raconte ainsi une partie importante de l'histoire familiale. En 1891, Alphonse est un jeune cultivateur de 28 ans vivant à **Saint-Éloi**, dans la maisonnée de son père Octave, avec Odina et leurs trois premiers enfants. En 1921, Octave

appartient depuis longtemps à la génération précédente et Alphonse, maintenant âgé de 58 ans, est devenu chef d'une importante maisonnée établie à **Trois-Pistoles**.

Le recensement saisit donc la famille à deux moments très différents de son histoire : **en 1891, Alphonse se trouve encore au sein de la maisonnée paternelle à Saint-Éloi; en 1921, il est lui-même à la tête de la génération Levasseur suivante à Trois-Pistoles.** Entre ces deux photographies administratives séparées par trente années se dessinent le départ de Saint-Éloi, l'établissement à Trois-Pistoles, le départ des enfants devenus adultes et la poursuite de la vie familiale avec les plus jeunes.

Cette comparaison devient encore plus intéressante lorsqu'on la rapproche des **actes fonciers d'Alphonse** : elle pourrait nous permettre de déterminer précisément **quand il quitte Saint-Éloi, où il s'établit à Trois-Pistoles et pourquoi son logement de 1921 est déclaré loué.**



## La maisonnée de William Ouellet à Saint-Éloi en 1891

Le recensement canadien de 1891 présente un portrait particulièrement intéressant de la famille de **William Ouellet**, établie à Saint-Éloi, dans le district de Témiscouata. Âgé de **40 ans**, William serait né vers 1851 au Québec. Il est marié, catholique romain, Canadien français et exerce la profession de **cultivateur**. Il figure comme chef de la **famille no 19**.

Son épouse, **Joséphine Ouellet**, est âgée de **32 ans**. Le couple vit avec six enfants : **Joséphine, 14 ans; Georges, 12 ans; Louise, 10 ans; Joseph, 8 ans; William, 6 ans; et Eugène, 2 ans**. La maisonnée accueille également **Adèle Ouellet**, âgée de **50 ans**, identifiée comme la sœur de William. Le ménage compte donc **neuf personnes** : les deux parents, leurs six enfants et Adèle.

Cette composition illustre une maisonnée agricole de Saint-Éloi à la fin du XIXe siècle. William se trouve au cœur de sa vie active de cultivateur, tandis que ses enfants sont âgés de 2 à 14 ans. Les plus vieux avaient atteint un âge où les jeunes pouvaient généralement participer à certaines tâches domestiques ou agricoles. Le recensement ne précisant toutefois rien à ce sujet, cette possibilité relève du contexte rural de l'époque et non d'un fait démontré pour cette famille.

La présence d'Adèle montre aussi que la maisonnée dépassait le simple noyau formé des parents et des enfants. Comme chez Octave Levasseur, observé ailleurs dans le même recensement, un frère ou une sœur adulte pouvait habiter avec la famille. La maisonnée Ouellet ne réunit pas trois générations, mais bien deux générations ainsi que deux membres adultes de la même fratrie.

Cette page est particulièrement importante pour l'histoire ultérieure des familles **Ouellet et Levasseur de Saint-Éloi**. Parmi les enfants recensés figurent **Georges, Joseph et William Ouellet**, encore enfants ou adolescents avant que les mariages des générations suivantes ne rapprochent les deux familles. Le document constitue ainsi un instantané de la famille Ouellet avant la formation de ces liens.

Enfin, le recensement fournit un indice utile pour la recherche foncière : William est clairement désigné comme **chef de famille et cultivateur à Saint-Éloi en 1891**. Contrairement à Alphonse Levasseur, qui réside encore dans la maisonnée de son père Octave, William dirige alors son propre ménage.

*« Les mathématiques peuvent nous dire que la configuration est rare. La généalogie, elle, nous raconte comment elle est réellement arrivée. »*

*Recherches et montage : Jean-Pierre Levasseur.*

*Sources principales : [ancestry.ca](https://ancestry.ca) et [levasseur.org/tng](https://www.levasseur.org/tng)*

*Révision des textes et soutien à la traduction : Lynda Levasseur et Pierre LeVasseur.*

*Remarque : Des outils d'intelligence artificielle ont été utilisés pour appuyer la rédaction de ce texte ainsi que la création d'illustrations historiques, le tout sous la supervision et la validation des auteurs.*